

LOZ

Rentrée 2011: Une progression maîtrisée des effectifs

En septembre, notre Haute école accueillera plus de 800 nouveaux étudiants dans ses formations de base. Le nombre de nouveaux diplômés s'élèvera, lui, à environ 470. Cet écart montre l'intérêt croissant que rencontre notre institution auprès du public étudiant.

Globalement, nos effectifs continuent de progresser, mais de manière un peu moins vertigineuse qu'en 2010. Ce constat est réjouissant. Il témoigne de l'attractivité que représente la HEP Vaud et de la maîtrise de son développement.

Des chiffres parlants

L'augmentation des effectifs est surtout marquée dans la filière enseignement primaire (BP). Ils sont 333 inscrits en 2011, soit 23% de plus qu'en 2010 et 53 % de plus qu'en 2009. Avec un taux de désistement habituel d'environ 20% d'ici à la rentrée, nous attendons donc 270 étudiants en première année.

Dans la filière enseignement secondaire 1 (MS1), les inscrits sont au nombre de 253 en 2011, soit 7% de plus qu'en 2010 et 63 % de plus qu'en 2009. Selon le taux de désistement, nous pensons accueillir environ 140 étudiants en première année et 25 directement en deuxième année. Les effectifs MS1 sont en voie de stabilisation.

Dans la filière enseignement secondaire 2 (MS2), on assiste à un léger tassement des effectifs, planifié de manière concertée avec les établissements partenaires de formation. La rentrée devrait donc compter 145 MS2 contre 169 en 2010 et 164 en 2009.

Le programme de Master en pédagogie spécialisée (MAES) devrait accueillir 60 nouveaux étudiants, soit 36% de plus qu'en 2009. Cette augmentation est surtout due aux porteurs d'un Bachelor de domaines voisins de l'enseignement qui sont astreints à une année préalable de prestations complémentaires dans l'enseignement obligatoire: 25 inscrits en 2009, 43 en 2010, 42 en 2011.

Le Master en Sciences et pratiques de l'éducation (MASPE), avec 33 nouveaux inscrits, s'installe fermement dans le paysage. Le nouveau Master en enseignement d'une langue étrangère à de jeunes apprenants (MELJA), avec 5 inscrits, démarre timidement. Complètent ce tableau la passerelle destinée aux porteurs d'un diplôme de maître secondaire semi-généraliste en vue d'obtenir le Master en enseignement secondaire 1, avec 22 nouveaux inscrits, et les diplômes additionnels pour l'habilitation à enseigner une discipline supplémentaire, avec 10 inscrits en BP, 8 en MS1 et 22 en MS2.

Cyril Petitpierre

A la découverte de «L'autre côté du monde»

Membres HEP, enseignants du terrain et grand public sont conviés à l'avant-première de «L'autre côté du monde», à l'Aula des Cèdres, le 29 septembre, à 18 heures. Cette exposition audiovisuelle à interactivité collective réinvente la forme du documentaire. Elle sera suivie du témoignage exclusif de l'actuel chef de la coopération suisse en Afghanistan, qui évoquera son expérience à Kaboul.

Nombreux sont les Suisses qui ont consacré une part importante de leur vie à l'aide humanitaire ou à la coopération. Peu en parlent. Le public ne sait rien de leurs incroyables aventures, de leurs réussites et de leurs échecs.

L'association humem, axée sur l'histoire orale, a récolté les témoignages audiovisuels de 80 personnalités humanitaires et constitué une archive de quelque 300 heures de récits de vie. A partir de ce travail, Frédéric Gonseth, Marc-Antoine Schnüpfen et d'autres réalisateurs ont

conçu une exposition qui permet, grâce à une installation audiovisuelle interactive et à une réinvention de la forme du documentaire, de voyager de manière ludique dans cet univers où de nombreux Suisses ont mis un peu de leur âme sur les plaies du dernier demi-siècle.

Des récits captivants, une forme ludique

Des anecdotes captivantes, complétées par des images d'archives, rendent très concrète la réalité de l'action de la Suisse dans le monde, de l'après-guerre à nos jours.

Avec «L'autre côté du monde», Frédéric Gonseth et Marc-Antoine Schnüpfen, qui seront à la HEP pour cette projection en avant-première, ont réalisé une œuvre remarquable et particulièrement vivifiante du point de vue pédagogique.

«Une visite de l'exposition s'intègre dans les enseignements de sciences humaines, éducation aux médias, cinéma, et offre beaucoup de possibilités pour un travail interdisciplinaire. →



→ Les élèves seront séduits par cette forme ludique et nouvelle de film documentaire», explique Frédéric Gonseth.

Au coeur de la réalité afghane

La projection sera suivie du témoignage exclusif de Willy Graf, actuel chef de la coopération suisse en Afghanistan, qui nous apportera son témoignage sur le quotidien

de la vie à Kaboul et sur ce que fait la Suisse dans cet Etat fragile qui figure parmi les plus dangereux au monde. **Barbara Fournier**

www.humem.ch



Projection «L'autre côté du monde»
Témoignage du chef de la coopération suisse en Afghanistan
29 septembre, 18h, Aula des Cèdres

En direct des UER

Nouveau Certificate of Advanced Studies (CAS)

Sur le thème «Collaboration, enseignement et apprentissage en contexte inclusif», une formation certifiée via sa filière des formations postgrades voit le jour. Cette formation est mise sous la double responsabilité académique des Unités d'enseignement et de recherche Pédagogie spécialisée et Développement de l'enfant à l'adulte.

De 10 crédits, et d'une durée de 2 ans, ce CAS se déroule du semestre de printemps 2011 au semestre d'automne 2012. Il regroupe une trentaine de participants.

Une logique de dialogue

Le propre de cette formation est de contribuer au développement/renforcement de ce qui apparaît comme fondamental dans le cadre d'un métier exercé

dans un contexte d'école inclusive : le passage d'une logique de l'aide centrée sur l'enfant vers un travail de collaboration entre enseignants spécialisés et enseignants ordinaires; le passage d'une logique de territoire à une logique de dialogue et de concertation; la synergie entre connaissances spécifiques des différences fonctionnelles entre élèves et une vision systémique des difficultés rencontrées par des élèves présentant des besoins particuliers ou un handicap.

La formation vise l'acquisition de compétences de collaboration, de prise en compte des ressources de l'enfant et de l'environnement pédagogique (classes, établissements scolaires), de développement de projets pédagogiques individualisés, de création de situations d'apprentissage adaptées aux besoins spécifiques de l'élève. **Viviane Guerdan et Pierre-André Doudin**

Quand l'œuvre crée l'événement

L'UER Art et technologie présente depuis 3 ans des expositions d'artistes contemporains dans les couloirs du 6ème étage, bâtiment C33.

Pour cette saison 2010-2011, nous vous avons proposé quatre démarches:

— **L'atelier de gravure Aqua-forte** a présenté les estampes d'un collectif d'artistes. Lors de la visite de l'atelier, nous avons pu tirer nos plaques gravées.

— **Une exposition de dessins de presse** a été concoctée par Yvan Schneider et nous avons reçu les dessinateurs Giroud, Burki et l'Epée.

— **L'artiste Anne Peverelli** nous a fait découvrir son atelier et son travail effectué dans un collège au moyen d'un film réalisé par notre Unité de Production Audio-Visuelle.

— **Laurent Kropf, le lauréat du prix Manor 2011**, nous a fait découvrir sa démarche artistique et l'histoire de Monsieur Collina.

Espace d'échange

A chaque fois, un dossier pédagogique centré sur l'approche des œuvres et des séquences didactiques est réalisé et des ateliers d'arts visuels destinés au tout public sont proposés. Nos réflexions invitent les élèves, les étudiants, les artistes et les œuvres d'art à entrer en contact.

La rencontre avec l'œuvre d'art est liée à la création d'un lieu culturel ou d'une galerie. Nous investissons pour l'heure les couloirs de notre école où se développe une réflexion théorique sur les enjeux cognitifs et expressifs du recours aux œuvres et aux artistes contemporains en tant que référence pour l'enseignement des arts plastiques.

Après avoir situé la notion d'œuvre dans le contexte artistique actuel, nous en

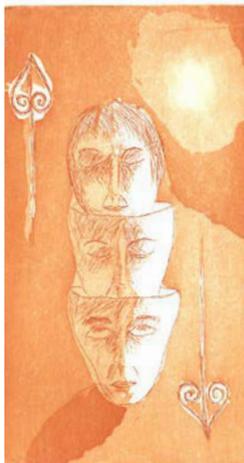
caractérisons les contours et les contenus spécifiques. Cette première étape nous permet de poser la question de la transposition didactique des savoirs.

L'ancrage dans une culture

Le lieu investi et cette réflexion sont une source d'échanges qui vient en appui des cours et motive les étudiants à exercer leur jugement, à modifier leurs comportements, à acquérir de nouvelles connaissances, à mobiliser des compétences disciplinaires et transdiscipli-

naires, à s'ancrer dans une culture. Nous souhaitons l'intervention et l'implication directes des artistes en lien avec leurs œuvres.

Nous vous présenterons à la rentrée de septembre le travail de Céline Masson, le « Tarot en jeu », dont on voit ici la carte de « l'amoureux ». Une vingtaine de gravures nous rapprocheront des symboles énigmatiques et ancestraux du tarot de Marseille. **Nicole Goetschi Danesi**



Céline Masson Carte n° 6 « l'amoureux » du jeu de Tarot

15 minutes de détente au bureau

Chargée d'enseignement pour la Filière postgrade, Rachel Guichard propose désormais des massages aux collaborateurs de l'institution. Employée à temps partiel à la HEP, cette jeune collaboratrice scientifique étudie la naturopathie le reste de la semaine. Son offre apporte un vrai plus au bien-être des employés!

Se faire masser sur son lieu de travail: un luxe accessible à la HEP! Depuis la fin du mois de juin, tous les collaborateurs de l'institution peuvent prendre rendez-vous pour bénéficier de 15 minutes de massage. Ce nouveau service a été mis sur pied par Rachel Guichard, collaboratrice scientifique de la Filière postgrade. Intéressée depuis toujours par les médecines parallèles, elle décide il y a deux ans de se lancer dans une licence en naturopathie à côté de son travail.



Plus de bien-être, c'est plus de motivation
C'est une expérience professionnelle an-

térieure dans une entreprise internationale qui lui donne l'idée de mettre ses nouvelles

Comment vous inscrire ?

Envoyez un mail à pourvous@hepl.ch au plus tard 48 heures à l'avance, avec le créneau horaire qui vous convient, en vous référant aux dates ci-dessous. Vous recevrez une confirmation. La séance coûte 5 francs: la HEP Vaud prend en charge la différence. La séance dure 15 minutes et se fait dans votre bureau ou dans une salle réservée, si vous occupez un espace de travail à plusieurs.
Merci de le préciser dans votre courriel d'inscription
www.hepl.ch > bien-être > pour vous

Prochaines dates:

Vendredi 1er juillet	08h30 - 18h00
lundi 4 juillet	11h30 - 13h30
mardi 5 juillet	16h00 - 18h00
jeudi 7 juillet	08h30 - 18h00
lundi 11 juillet	12h00 - 14h00
mercredi 13 juillet	16h00 - 18h00
jeudi 14 juillet	08h30 - 18h00
lundi 18 juillet	16h00 - 18h00
mercredi 20 juillet	12h00 - 14h00

JUBILACIÓN...

en espagnol, Ruhestand en allemand, Pensionamento en italien. J'ai une nette préférence pour la version espagnole du terme «retraite». Vivre une longue période de jubilation, n'est-ce pas la panacée à tous les maux de la vieillesse? Ruhestand me fait penser un peu tôt au repos éternel. Pensionamento, ça fait grippe-sou. J'ai donc décidé d'entrer dans une nouvelle ère faite de bonheur primesautier et d'intense jubilation. Voilà pour l'avenir.

Quant au passé, celui que j'ai vécu à Cour 33 successivement dans trois institutions (l'Ecole normale, le SPES et la HEP), il m'interroge: qu'ai-je appris aux 28 volées successives d'étudiants se préparant au métier d'enseignant? Quand on a une formation de psychologue, est-on compétent pour intervenir dans la préparation à une autre profession? Le psychologue observe là où l'enseignant agit et décide.

Le psychologue est centré sur l'individuel là où l'enseignant se préoccupe du collectif. Le psychologue respecte totalement la personnalité du sujet et ses manifestations là où l'enseignant doit tenir compte du groupe, mettre en place des règles et, parfois, sanctionner. Le psychologue constate là où l'enseignant évalue. Le psychologue s'intéresse aux mécanismes de l'apprentissage là où l'enseignant se centre sur les résultats des dits apprentissages. Bref, le monde du psychologue ne ressemble pas à celui de l'enseignant et on est en droit de se demander ce que le premier peut apporter au second et, bien sûr, l'inverse.

Pour ma part, j'ai opté et mon orientation s'est de plus en plus spécialisée en me centrant sur deux enseignements « cousins », deux apprentissages de « genre second » (Roche): l'observation et la communication.

L'observation est un acte premier dans toute démarche scientifique. Cependant, dans l'observation en milieu scolaire, il s'agit de différencier l'observateur chercheur qui « laisse faire et constate » de l'observateur enseignant qui « dirige, corrige, guide » afin de faire

apprendre. L'enseignant, s'il désire adopter un statut d'observateur, doit changer de posture, prendre de la distance par rapport à son propre métier afin d'en exercer un autre: celui d'observateur. Ce que j'ai prôné durant ces années est ce changement de posture amené, par le relevé de faits, à la décentration. L'objectif de l'observation est de « nettoyer la réalité des projections de son moi » (Bourdieu), c'est d'avoir un œil neuf, c'est de remettre en question les interprétations que l'enseignant a concernant un élève, c'est de découvrir en permanence des aspects nouveaux amenant au rejet des étiquettes et des catégorisations. Installer le doute est la base de cet enseignement. L'enseignant réflexif doute. « L'évidence est certainement le plus grand piège de la pensée. Dès l'instant où quelque'un doute, il me rassure... » (Cyrułnik)

L'observation joue un rôle prépondérant dans la communication. Communiquer c'est interagir par le verbal, donner du sens aux mots, et simultanément par le non verbal, observer les attitudes, les gestes, les mimiques, percevoir l'intonation, autant de facteurs influençant l'interprétation des messages de l'autre. Le malentendu n'est rien d'autre qu'une erreur d'interprétation. L'observation factuelle tend à éviter la communication défensive. Ainsi, Jack Gibb oppose le jugement (entraînant une réaction défensive) à la description (relevé de faits objectifs) ouvrant la voie à une communication non défensive. Thomas Gordon, dans la description du « message je », indique une première partie du discours débutant par la description du comportement. L'observation factuelle apaise le climat de la conversation là où le jugement de valeur crée des tensions.

Vraisemblablement, ce que j'ai voulu apporter aux milliers d'étudiants que j'ai rencontrés se résume aux deux paragraphes ci-dessus: exercer la décentration tout au long de sa vie professionnelle, se laisser surprendre par les élèves dont on a la charge, chercher, découvrir pour comprendre et non interpréter d'abord et ne plus changer d'avis. Doutez, Mesdames et Messieurs les enseignants, doutez, ce n'est qu'ainsi que vous serez des enseignants réflexifs. **Jean-Claude Calpini**

L'impressum

Rédaction Ouverte à tous les membres de la HEP
Contenu Articles, annonces de conférences, opinions, recensions, interviews, comptes rendus.
Nombre de signes Entre 300 et 1500 signes, maximum.
Conditions Les textes doivent revêtir un intérêt général, respecter les valeurs de l'institution et être signés.

Adresse zoom@hepl.ch
Tél. +41 21 316 05 60
Rédactrice en chef Barbara Fournier, Unité communication
Maquette Thomas Zoller, Point rouge communication
Impression Copystart, Chavannes
ZOOM n° 4 délai 20 septembre - parution 28 septembre